

## Fiche pédagogique

- Thème :** Lecture et travail avec le texte du livre Fleurs de ruine de Patrick Modiano  
**Ojectifs :** Compréhension du texte  
Lecture à haute voix  
Travail avec le texte  
Révision du vocabulaire : description d'un personnage, description de la ville  
Travail individuel, en groupe  
**Niveau :** A2 et plus  
**Public :** adultes  
**Durée :** 60 minutes  
**Matériel :** Extraits du livre  
Fiches d'élèves  
Tableau pour écrire  
**Disposition de la classe :** Disposition pour travail en groupes

### Démarche :

#### **Activité 1 : Travail avec le titre et la couverture du livre**

Demandez aux élèves de deviner la signification du titre, à quoi il vous fait penser ? Ensuite, demandez-leur de regarder la couverture du livre : où se déroule l'histoire ?

*Le titre et la couverture du livre peuvent servir d'introduction, car ce sont des indices qui permettent de dévoiler un peu l'aventure qui se cache à l'intérieur du livre. Tout d'abord le titre Fleurs de ruine est mystérieux et difficile à comprendre, il peut même évoquer les Fleurs du mal de Charles Baudelaire... Le mot « fleur » représente la beauté et la délicatesse, alors que le mot « ruine » signifie plutôt le contraire : destruction, effondrement... Dans le cas de ce livre, le titre est comme le texte et même si nous cherchons la signification, nous ne la trouverons peut-être pas... Par contre, la couverture peu aider à situer le lieu où se déroule l'histoire, car elle est située dans Paris (et dans les rues de Paris), on suit l'évolution de Paris à travers des années 30, 60, 80...*

#### **Activité 2 : Reconstruction du texte**

Demandez aux élèves de mettre le texte découpé en bon ordre.

Il s'agit du début du roman décrivant une « orgie tragique ». Le texte est découpé en plusieurs parties, chaque groupe reçoit le texte suivant découpé et essaie de le mettre en bon ordre. Une fois le bon ordre rétabli, les élèves lisent le texte à haute voix. (Ici, le texte suit le bon ordre)

24 avril 1933. Deux jeunes époux se suicident pour des raisons mystérieuses.

C'est une bien étrange histoire que celle qui s'est déroulée au cours de la nuit dernière dans l'immeuble du 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, proche du Panthéon, chez M. Et Mme T.

M. Urbain T., jeune ingénieur, sorti premier de l'École de chimie, épousait il y a trois ans Mlle Gisèle S. âgée de vingt-six ans, son aînée d'un an. Mme T. était une jolie blonde, grande et fine. Quant à son mari, il avait le type du beau garçon brun. Le couple s'était installé en juillet dernier au rez-de-chaussée du 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, dans un atelier transformé par eux en studio. Les jeunes époux étaient très unis. Aucun souci ne semblait ternir leur bonheur.

Samedi soir, Urbain T. décida de sortir en compagnie de sa femme pour dîner. Tous deux quittèrent leur domicile vers dix-neuf heures. Ils ne devaient y rentrer que vers deux heures du matin, en compagnie de deux couples de rencontre. Menant un tapage inusité, ils tinrent éveillés leurs voisins peu habitués à de si bruyantes manifestations de la part de locataires ordinairement fort discrets. La fête eut sans doute des péripéties inattendues.

Vers quatre heures du matin, les invités partirent. Au cours de la demi-heure qui s'écoula ensuite dans le silence, deux coups sourds retentirent. A neuf heures, une voisine, sortant de chez elle, passa devant la porte des T. Elle entendit des gémissements. Se rappelant tout à coup les détonations de la nuit, elle s'inquiéta et frappa à la porte. Celle-ci s'ouvrit et Gisèle T. parut. Du sang coulait doucement d'une blessure apparente sous le sein gauche. Elle murmura :

- Mon mari ! Mon mari ! Mort. » Quelques instants après, arrivait M. Magnan, commissaire de police. Gisèle T. gémissait, allongée sur un divan. Dans la pièce voisine, on découvrit le cadavre de son mari. Celui-ci tenait encore un revolver dans sa main crispée. Il s'était suicidé d'une balle en plein cœur.

A ses côtés, une lettre griffonnée : « Ma femme s'est tuée. Nous étions ivres. Je me tue. Ne cherchez pas... »

### **Activité 3 : Compréhension du texte**

Après la reconstruction du texte, les élèves répondent aux questions suivantes pour vérifier la bonne compréhension du texte lu :

1. Où est quand se déroule l'histoire ?
2. Que savez-vous sur le couple ? Décrivez l'homme et la femme.
3. Quel était le programme du couple pour le samedi soir ?
4. Que s'est-il passé après ?
5. Quels genres de bruits les voisins du couple ont-ils pu entendre au moment du crime et après ?
6. Quelle était la première personne arrivée sur le lieu du crime ? Pourquoi cette personne est-elle entrée dans l'appartement du couple ?
7. Quelle était la deuxième personne arrivée sur le lieu du crime ?
8. Qu'est-ce que nous apprenons grâce au message laissé par l'homme ?

Corrigé :

1. L'histoire se déroule le 24 avril 1933 à Paris, plus précisément dans l'immeuble du 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, proche du Panthéon, chez M. Et Mme T.
2. M. Urbain T. était un jeune homme, beau et grand, ingénieur, sorti premier de l'École de chimie. Mlle Gisèle S. avait vingt-six ans, elle était une jolie blonde, grande et fine. Le couple était très uni et semblait heureux. Le couple s'était installé dans l'immeuble en juillet dernier.
3. Le couple a décidé de sortir pour dîner. Ils sont sortis vers dix-neuf heures.
4. Ils sont rentrés à la maison vers deux heures du matin en compagnie de deux couples de rencontre. Ils ont fait la fête et du bruit qui a réveillé leurs voisins.
5. Ils ont pu entendre deux coups sourds vers quatre heures et demie et puis des gémissements à neuf heures du matin.
6. C'est la voisine, elle est entrée dans l'appartement à cause des gémissements qu'elle avait écoutés.
7. C'est le commissaire de police qui est arrivé comme deuxième sur le lieu du crime.
8. Nous apprenons qu'il a pensé que sa femme était morte – qu'elle s'était tuée. Ensuite qu'ils étaient ivres. Et qu'il a décidé de se tuer à son tour.

### **Activité 4 : Révision du vocabulaire**

On reprend la description du couple indiqué dans le texte utilisé dans l'activité 1.

M. Urbain T., jeune ingénieur, sorti premier de l'École de chimie, épousait il y a trois ans Mlle Gisèle S. âgée de vingt-six ans, son aînée d'un an. Mme T. était une jolie blonde, grande et fine. Quant à son mari, il avait le type du beau garçon brun.

Mettez des contraires que vous connaissez à la place des mots soulignés.

## Corrigé :

jeune : vieux, vieil (d'un certain âge)

jolie : laide

blonde : brune

grande : petite

fine : grossière

beau : vilain, affreux, moche

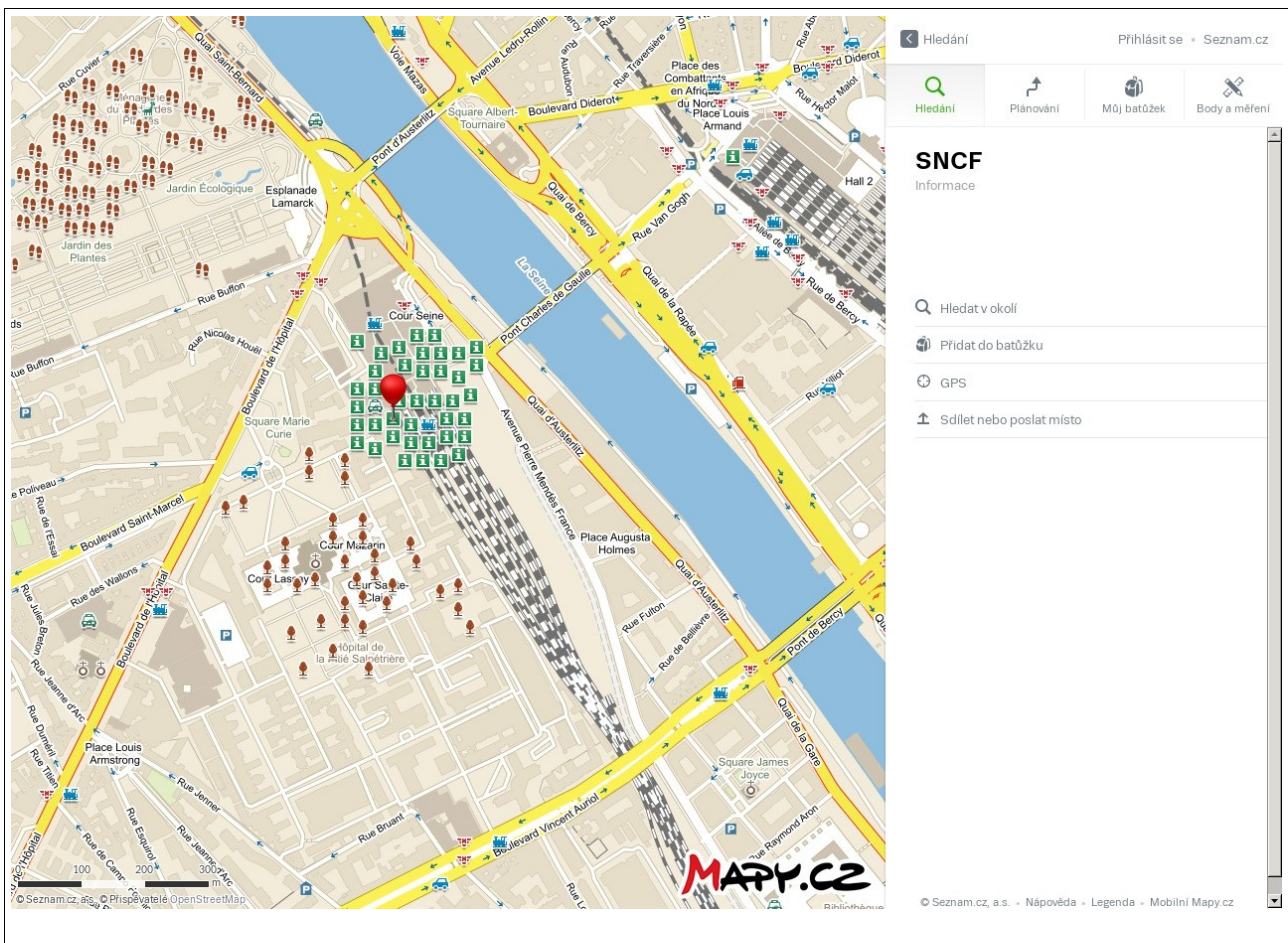
brun : blond

## **Activité 5 : Description de la ville**

Faites lire aux élèves le texte suivant décrivant les alentours de la gare d'Austerlitz :

De tous les quartiers de la Rive gauche, cette zone qui s'étend du pont de Bercy jusqu'aux grilles du Jardin des Plantes reste pour moi la plus ténébreuse. On arrive de nuit gare d'Austerlitz. Et la nuit, par ici, a une odeur de vin et de charbon. Je laisse la gare derrière moi et ces masses sombres, le long de la Seine, que l'on appelait les "Magasins du port d'Austerlitz". Les phares de la voiture ou la torche électrique que l'on tient à la main éclairent quelques mètres du quai Saint-Bernard, devant soi. A l'odeur de vin et de charbon se mêle maintenant celles des feuillages du Jardin des Plantes et j'entends le cri d'un paon et les rugissements du jaguar et du tigre. Les platanes et le silence de la Halle aux vins. Une fraîcheur de cave m'enveloppe. On roule un tonneau quelque part, et ce bruit funèbre s'éloigne peu à peu.

Ensuite, demandez aux élèves de marquer en groupes sur la carte les lieux indiqués dans le texte et de reconstituer le chemin du narrateur. Après, demandez-leur de décrire à haute voix le chemin parcouru par le narrateur en indiquant les odeurs ressenties par lui sur les différents lieux. Pourquoi sentait-il ces odeurs ?



Corrigé :

lieux :

pont de Bercy, gare d'Austerlitz, Seine, quai Saint-Bernard, Jardin des Plantes, Halle aux vins (on ne trouve pas sur la carte)

chemin :

De la gare d'Austerlitz (odeur de vin et de charbon - gare), le narrateur continue le long de la Seine vers le quai Saint-Bernard et tourne à droite où se trouve le Jardin des Plantes (odeur de vin et de charbon mélangée à l'odeur des feuillages – gare et jardin).

Sources utilisées :

Livre de Patrick Modiano, Fleurs de ruine – Éditions du Seuil  
Mapy.cz

## Fiche d'élèves

### **Activité 1 : Travail avec le titre et la couverture du livre**

Pouvez-vous devinez la signification du titre, à quoi il vous fait penser ?

Regardez la couverture du livre : où se déroule l'histoire selon vous ?

### **Activité 2 : Reconstruction du texte**

Mettez le texte découpé en bon ordre. Lisez ensuite le texte à haute voix.

### **Activité 3 : Compréhension du texte**

Maintenant, répondez aux questions suivantes :

1. Où est quand se déroule l'histoire ?
2. Que savez-vous sur le couple ? Décrivez l'homme et la femme.
3. Quel était le programme du couple pour le samedi soir ?
4. Que s'est-il passé après ?
5. Quels genres de bruits les voisins du couple ont-ils pu entendre au moment du crime et après ?
6. Quelle était la première personne arrivée sur le lieu du crime ? Pourquoi cette personne est-elle entrée dans l'appartement du couple ?
7. Quelle était la deuxième personne arrivée sur le lieu du crime ?
8. Qu'est-ce que nous apprenons grâce au message laissé par l'homme ?

1. ....

2. ....

3. ....

4. ....

5. ....

6. ....

7. ....

8. ....

## Activité 4 : Révision du vocabulaire

Connaissez-vous les contraires des adjectifs soulignés ? Écrivez-les.

M. Urbain T., jeune ingénieur, sorti premier de l'École de chimie, épousait il y a trois ans Mlle Gisèle S. âgée de vingt-six ans, son aînée d'un an. Mme T. était une jolie blonde, grande et fine. Quant à son mari, il avait le type du beau garçon brun.

jeune : ..... jolie : .....  
blonde : ..... grande : .....  
fine : ..... beau : .....  
brun : .....

## Activité 5 : Description de la ville

Lisez le texte suivant décrivant les alentours de la gare d'Austerlitz :

De tous les quartiers de la Rive gauche, cette zone qui s'étend du pont de Bercy jusqu'aux grilles du Jardin des Plantes reste pour moi la plus ténébreuse. On arrive de nuit gare d'Austerlitz. Et la nuit, par ici, a une odeur de vin et de charbon. Je laisse la gare derrière moi et ces masses sombres, le long de la Seine, que l'on appelait les "Magasins du port d'Austerlitz". Les phares de la voiture ou la torche électrique que l'on tient à la main éclairent quelques mètres du quai Saint-Bernard, devant soi. A l'odeur de vin et de charbon se mêle maintenant celles des feuillages du Jardin des Plantes et j'entends le cri d'un paon et les rugissements du jaguar et du tigre. Les platanes et le silence de la Halle aux vins. Une fraîcheur de cave m'enveloppe. On roule un tonneau quelque part, et ce bruit funèbre s'éloigne peu à peu.

Marquez sur la carte les lieux indiqués dans le texte et reconstituez avec des crayons le chemin du narrateur. Ensuite, vous allez décrire à haute voix le chemin parcouru par le narrateur et indiquer les odeurs ressenties par lui sur les différents lieux.

The image shows a screenshot of the MAPY.CZ mobile application. The main map displays the Parisian district of the Left Bank (Rive gauche) near Gare d'Austerlitz. A red pin is placed on the map, and several green location markers are scattered across the area. The Seine river flows through the center. The application's interface includes a search bar at the top, navigation icons, and a sidebar with options like 'Hledání', 'Plánování', 'Můj batůžek', and 'Body a měření'. The 'SNCF' information panel is visible on the right side of the screen.

## ANNEXE – texte à découper

24 avril 1933. Deux jeunes époux se suicident pour des raisons mystérieuses.

C'est une bien étrange histoire que celle qui s'est déroulée au cours de la nuit dernière dans l'immeuble du 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, proche du Panthéon, chez M. Et Mme T.

M. Urbain T., jeune ingénieur, sorti premier de l'École de chimie, épousait il y a trois ans Mlle Gisèle S. âgée de vingt-six ans, son aînée d'un an. Mme T. était une jolie blonde, grande et fine. Quant à son mari, il avait le type du beau garçon brun. Le couple s'était installé en juillet dernier au rez-de-chaussée du 26, rue des Fossés-Saint-Jacques, dans un atelier transformé par eux en studio. Les jeunes époux étaient très unis. Aucun souci ne semblait ternir leur bonheur.

Samedi soir, Urbain T. décida de sortir en compagnie de sa femme pour dîner. Tous deux quittèrent leur domicile vers dix-neuf heures. Ils ne devaient y rentrer que vers deux heures du matin, en compagnie de deux couples de rencontre. Menant un tapage inusité, ils tinrent éveillés leurs voisins peu habitués à de si bruyantes manifestations de la part de locataires ordinairement fort discrets. La fête eut sans doute des péripéties inattendues.

Vers quatre heures du matin, les invités partirent. Au cours de la demi-heure qui s'écoula ensuite dans le silence, deux coups sourds retentirent. A neuf heures, une voisine, sortant de chez elle, passa devant la porte des T. Elle entendit des gémissements. Se rappelant tout à coup les détonations de la nuit, elle s'inquiéta et frappa à la porte. Celle-ci s'ouvrit et Gisèle T. parut. Du sang coulait doucement d'une blessure apparente sous le sein gauche. Elle murmura :

- Mon mari ! Mon mari ! Mort. » Quelques instants après, arrivait M. Magnan, commissaire de police. Gisèle T. gémissait, allongée sur un divan. Dans la pièce voisine, on découvrit le cadavre de son mari. Celui-ci tenait encore un revolver dans sa main crispée. Il s'était suicidé d'une balle en plein cœur.

A ses côtés, une lettre griffonnée : « Ma femme s'est tuée. Nous étions ivres. Je me tue. Ne cherchez pas... »